



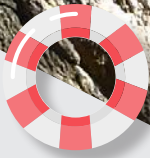
REGARDS

SOCIÉTÉ
JUIN 2023 | N°115

“MARSEILLE-PLAGE”

Un littoral urbain des possibles

De l'Estaque à Callegongue, la façade balnéaire de Marseille s'étire sur une longue bande littorale hétérogène en termes de substrats, d'aménagements, d'usages et de pratiques. Cet espace côtier, entre mer et ville, est plus que jamais sollicité ces dernières années, notamment en raison de l'engouement touristique qui rappelle à la ville son caractère balnéaire. Événements, baignades, activités sportives et culturelles, dessinent de nouvelles relations entre la ville dense et son littoral. De nouveaux lieux de baignade "informels" apparaissent à côté des anciens bains de mer et des grandes plages publiques, dans un contexte de massification de la fréquentation. À l'heure de l'expérience éphémère et de l'urbanisme tactique, comment accompagner le désir des Marseillais et des visiteurs de profiter de cet atout incomparable que constitue un littoral balnéaire urbain, désir qui ne doit pas cependant opposer aménités et préservations ?



ÉDITORIAL



Aujourd'hui, les réseaux sociaux et leurs images fortes, la pandémie mais aussi les évolutions sociétales sont autant de vecteurs qui favorisent l'haliotropisme.

Cette attraction pour les rivages et les modes de vie qui leur sont associés engendre de nouveaux rapports à l'eau et de nouvelles pratiques lorsque la ville se situe au bord de l'eau. Cet engouement, qui rappelle à la ville son caractère balnéaire, n'est pas que touristique. La société urbaine est en recherche de nouveaux lieux, de nouvelles expériences où le rapport à l'élément, à la nature est central.

À l'heure du réchauffement climatique, la baignade urbaine représente incontestablement un atout pour la qualité de vie en même temps qu'un lieu de loisir et de sociabilité à réinventer et ce, en toute saison. En effet, été comme hiver, la mer en ville est une invitation permanente au dialogue avec l'eau, un vecteur majeur de qualité de vie et de qualité de ville. D'ailleurs nombre de cités littorales méditerranéennes ont aménagé leur bande littorale pour favoriser aménités urbaines, activités balnéaires et préservation de cette nature en ville ; autant d'enjeux pour entretenir le désir de ville {balnéaire}.

LAURE-AGNÈS CARADEÇ
Présidente de l'Agam

ALLER À LA PLAGE... EN VILLE

“MARSEILLE-PLAGE”

De la mode au cinéma en passant par la production littéraire, photographique ou télévisuelle, le rapport que la ville dense entretient avec son littoral est un creuset inépuisable d'inspirations et d'images. Dans ce champ de représentations et de pratiques diverses, la plage et la baignade occupent une place à part. Récentes dans les pratiques urbaines, les plages le sont aussi dans la ville elle-même. Il faut attendre la fin des années 70 et l'apparition du tourisme de masse pour voir émerger les grandes plages du Parc balnéaire du Prado. La baignade dans les lieux informels souvent escarpés et confidentiels n'est guère plus ancienne mais elle semble rencontrer à l'heure du réchauffement des villes un engouement croissant.

L'expérience unique de la plage, du bain de soleil et du bronzage à quelques centaines de mètres du centre-ville imprime sa marque dans les attitudes, les parcours urbains et l'attractivité de la ville, tant au niveau résidentiel que touristique. Le grand succès que connaît Marseille depuis plusieurs années auprès des nouvelles générations et des “néo-Marseillais” est sans doute en partie lié à la grande proximité de la baignade qui offre une ambiance particulière et crée un espace de rupture spatiale et conventionnelle dans le quotidien des citoyens.

Le style “plage”, décontracté et léger, si caractéristique de la mode à Marseille, se décline en une multitude de combinaisons de vêtements et d'accessoires, avant de pénétrer bien au-delà du littoral, pour influencer toute la ville. La porosité entre espaces de loisirs et espaces de vie et de travail est de plus en plus recherchée par les habitants des grandes villes qui ne sont pas toutes situées au bord de la mer.

À Marseille, même si cette porosité est déjà là, elle reste à développer. Et si le contraste entre des attitudes “plagesques” et des conventions urbaines a pu, par le passé, créer une mauvaise image et une impression de manque de sérieux, cette vision est largement remise en question depuis le début du XXI^e siècle par les industries numériques qui, dans leur berceau californien, ont associé dans l'imaginaire collectif le style “plage” et la réussite économique contemporaine. “Marseille-Plage” n'en est qu'à ses débuts.

LA PLAGE, L'ESPACE OÙ LA VILLE SE RELÂCHE

Depuis les plages héritées des “bains de mer” jusqu'aux grandes plages du Parc balnéaire créées à la fin des années 70, l'aménagement du littoral balnéaire marseillais est aujourd'hui partagé entre le maintien d'une forme de conti-

nuité historique dans la pratique de la baignade urbaine et une adaptation des sites aux exigences d'une grande ville littorale. Des influences sont cependant observées depuis ces dix dernières années en matière d'usages et de pratiques: un réveil touristique qui se confirme depuis 2013, en volume, qui s'accompagne d'une redécouverte du potentiel de la proximité des plages comme lieux d'évènements culturels et de loisirs, ainsi qu'une appétence toujours renouvelée des Marseillais et des touristes pour la baignade, dans une décennie qui a connu une succession d'étés caniculaires.

La baignade à Marseille n'est pas quelque chose de nouveau mais cette pratique a beaucoup évolué, autant d'un point de vue sociologique qu'en matière d'usage. L'heure n'est plus "au bain de mer" thérapeutique de la fin du XIX^e siècle qui nous a légué des représentations mentales et des équipements: la cabine, le ponton, les activités connexes notamment commerciales à proximité des lieux de baignade. Depuis cinquante ans, les nouveaux espaces dédiés aux pratiques balnéaires ont permis d'améliorer et d'augmenter les capacités de baignade, et ont permis à la Ville d'élargir au littoral sa production d'espaces publics mais aussi de constituer un "hinterland" de plages, parfois remarquable, en termes de superficie, qui apparaît de plus en plus comme un espace polyvalent à investir.

Ainsi, la proximité de lieux de baignade, très hétérogènes, avec la ville dense et mixte est un atout en matière d'attractivité et de qualité de vie. La recherche du rafraîchissement par le bain l'été (et du bain de soleil "hors saison") participe à placer Marseille sur le radar des grandes villes qui allient pratiques urbaines et pratiques "plagesques", à l'image par exemple de Barcelone. La proximité d'espaces résidentiels denses mais aussi d'espaces économiques importants donne la possibilité aux résidents et aux travailleurs d'un grand périmètre urbain, de venir se baigner lors de leur pause déjeuner ou après le travail. Cependant, réfléchir à une meilleure connexion de

ces sites à la ville dense en matière de desserte, de mobilité douce et à un renforcement de l'offre en équipements sur les sites afin de transformer l'essai semblent être l'enjeu aux attentes actuelles.

MARSEILLE, CAPITALE DE LA Baignade INFORMELLE

En période estivale, l'augmentation de la fréquentation des plages publiques surveillées et des plages non surveillées fait émerger des espaces de baignade alternatifs en centre-ville. Que ce soit dans le bassin du Mucem ou autour du fort Saint-Jean, à Malmousque ou à l'Anse de la Fausse Monnaie, la pratique de la baignade décontractée et de la nage libre peut s'accompagner de conflits d'usage. Ces lieux de baignade informels et des fois interdits ont la particularité d'être localisés sur des parcours très fréquentés (itinéraires touristiques, culturels ou de transports publics). Paradoxalement, à l'inverse des plages publiques aménagées, ce sont ces lieux informels, qui sont les plus visibles dans la production culturelle, cinématographique notamment, pour illustrer la pratique de la baignade à Marseille. Ils sont porteurs d'une forte identité qui s'est notamment construite autour de la pratique du "saut de l'ange" sur les sites de la Pointe d'Endoume ou de la Fausse Monnaie et qui, dans un monde connecté, est véhiculée par les nombreuses stories et photos partagées sur les réseaux sociaux.

Si certains de ces sites sont mentionnés par la Ville, à l'instar des plages publiques, le confort et l'accessibilité y sont cependant moins aisés. Ils ne bénéficient pas d'une arrière-plage aménagée et les rochers qui les caractérisent souvent rendent l'accès à la mer difficile. À l'heure de l'urbanisme tactique et des expériences éphémères, ces lieux si profondément associés à la pratique de la baignade ne pourraient-ils pas bénéficier d'un confort nouveau, voire d'une augmentation de leur capacité d'accueil tout en préservant la qualité paysagère et environnementale des sites? Des solutions adaptées au contexte sont à explorer, à la fois sur les plages publiques et sur ces lieux de baignade atypiques.

REPÈRES

 **11,5** KM

DE LITTORAL

des Catalans à Samena
dont 3,5 km de littoral
sur le Parc balnéaire du Prado

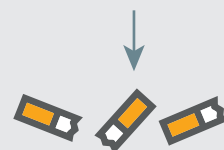


8 468 KG

DE DÉCHETS RAMASSÉS

par l'association Clean my Calanques
sur le littoral urbain marseillais en 2021

(source : data Clean My Calanques)



Soit environ

205 000

CIGARETTES RAMASSÉES

(partant du calcul 1 mégot = 0,22 gr)

7 FOIS +

de fréquentation l'été pour la ligne
de bus 19 (au départ du métro Prado)
pour la desserte des plages urbaines

(source : étude RTM 2021)

 **62%**

de la fréquentation des lignes de bus
plage (19 et 83) est liée à des motifs
de loisirs en été

CONTRE **20%** L'HIVER

(source : RTM 2021)

LITTORAL URBAIN : PLAGES ET LIEUX DE BAINNADES



MICRO-PLAGES
PLAGES DE CENTRE-VILLE

ESPACE BALNÉAIRE
DU PRADO

PLAGES NATURELLES
PLAGES LIBRES

3 Mucem
Fort Saint-Jean

VIEUX-PORT

Cercle des Nageurs

Catalans

PHARO

3 Vallon des Auffes
Malmousque
Fausse monnaie

1 Sporting club
Prophète

ROUCAS BLANC

1 Base nautique Roucas Blanc

Plage du Prado

Plage de l'Huveaune

Borely

Bonneveine

Vieille Chapelle

Pointe Rouge

Anse des Phocéens

POINTE-ROUGE

Axe littoral > Accès aux plages

BORELY

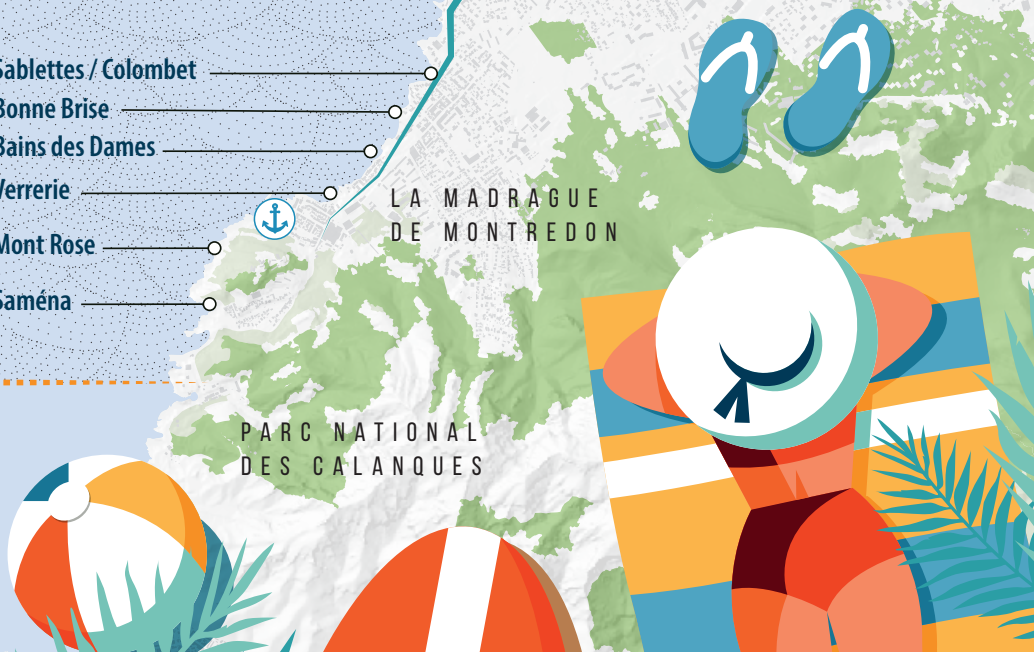
LA MADRAGUE DE MONTREDON

Sablettes / Colombet
Bonne Brise
Bains des Dames
Verrerie
Mont Rose
Saména

PARC NATIONAL DES CALANQUES

- Port de plaisance, mouillage
- Poste de secours
- 1** Baignade surveillée
- 2** Baignade libre (non surveillée)
- 3** Baignade informelle

INFOGRAPHIE © agam - AVRIL 2023



UN LITTORAL DES POSSIBLES

Marseille est une ville de plages singulières : ville historiquement non balnéaire, elle ne possède pas les attributs de la ville de bord de mer classique (anse protégée, grande plage de sable fin, grande promenade) à la différence de la plupart des grandes villes du sud de l'Europe situées en bord de mer. Aux XIX^e et XX^e siècles, malgré quelques tentatives, Marseille est restée à l'écart du tourisme climatique puis balnéaire européen. La notion de "plage urbaine" n'est apparue que très tardivement en raison notamment de contraintes topographiques (indentations du littoral, aplombs rocheux, embouchure de l'Huveaune, pollutions industrielles, accès parfois difficiles...), de freins culturels et de ruptures économiques.

Le rafraîchissement l'été est un enjeu de qualité de vie

Le grand atout de Marseille, c'est une offre à la fois atypique et diversifiée qui peut répondre à tous les goûts : surfaces, vues et sensations variées, sites pittoresques très photogéniques qui mêlent ville et nature aux portes du centre-ville, tombants propices à l'exposition des corps, "piscine maritime", parc balnéaire, petites criques intimes ou encore plages nature dans l'archipel du Frioul. La plage n'est jamais bien loin (migrations de bouées gonflables XXL sur la Canebière, habitants en tongs avec la serviette autour du cou dans les transports en commun) et sa fréquentation reste, avant tout, populaire et sans conformisme.

Le caractère souvent "brut" du rivage ne dispense pas de le repenser pour y améliorer l'accueil. En effet, le public s'élargit sensiblement au fil des étés. De nombreux vacanciers choisissent Marseille pour vivre l'expérience de la proximité de la mer en ville. Une réinvention ajustée et raisonnée de la plage

marseillaise permettrait d'accueillir dans de meilleures conditions les habitués attachés à leurs repères et les visiteurs exigeants mais parfois peu préparés à certaines réalités locales : promiscuité, conflits d'usages, saturation des réseaux de transports en période estivale, difficulté pour accéder à l'eau...

UNE PLAGE PLUS ACCUEILLANTE

L'accueil des usagers a été amélioré ces dernières années avec une augmentation du nombre de postes de secours, la surveillance, la délimitation de zones de baignade exclusives, et le déploiement d'équipes de médiateurs sociaux. De nombreuses activités nautiques et terrestres encadrées par des moniteurs diplômés d'État sont proposées : kayak, voile, gymnastique, aquagym, initiation aux premiers secours...

Les plages publiques marseillaises sont des espaces atypiques et finis : les décideurs et les aménageurs doivent donc composer avec ce qu'ils ont à leur disposition, tant en surface qu'en contraintes dans un contexte où la mer représente à l'avenir un espace de rafraîchissement très plébiscité lors des périodes de canicule dans un climat en évolution déjà sensible. Pour accompagner, voire anticiper ces besoins, ne faudrait-il pas imaginer des dispositifs qui permettraient l'élargissement des plages horaires pour l'ouverture des toilettes publiques, l'extension de la période de surveillance des zones de baignade en lien avec l'élargissement de la période touristique, ou encore, mettre en place des dispositifs d'accompagnement d'accès à l'eau pour les personnes handicapées ? Dans un contexte de succès et d'affluence, il est devenu important d'enrichir les prestations sur des espaces de bord de mer. Mais les concepteurs et les aménageurs doivent aussi prendre en compte une complexification de la fréquentation de la plage : roulement et changement des publics selon les heures de la journée, coexistence d'usagers très différents, fragmentation de



PLAGE DE L'ANSE DE MALDORMÉ



PLAGE DES CATALANS



DOUCHES DE PLAGE. Praia do Cabadelo, Viana do Castelo, Portugal.

l'espace, gestion des incivilités possibles en raison de la promiscuité, présence de nouveaux types de déchets... À ce titre, les plages notamment celles urbaines, ne devraient-elles pas à l'avenir être équipées d'éléments de sécurité et de confort permettant de tenir compte de ces évolutions ? Des moyens plus importants peuvent être mobilisés : sanitaires plus nombreux, cabines de douche* de bonne qualité, entretenues et surveillées, mise en lumière adaptée des points d'accès avec un éclairage discret mais suffisant.

Depuis quelques années, dans de très nombreuses stations balnéaires espagnoles et portugaises, les plages ont été reconfigurées pour inclure tous les publics. Plusieurs types d'aménagement sont possibles pour améliorer l'accessibilité avec le respect de la chaîne de déplacement continue : des places de stationnement réservées, des platelages, des "planchers de plage" ou des tapis pour créer une trame plane pour faciliter l'accès ou au minimum l'approche des personnes âgées et des PMR, des cheminements équipés de bandes de guidage

Faire des espaces de plage, des lieux de vie

pour les malvoyants, des plateformes de repos ombragées, des fauteuils roulants spéciaux pour sols instables et des fauteuils de baignade, des chaises longues adaptées, des sanitaires et des pédiluves adaptés au handicap. Certaines plages de Marseille mettent déjà à disposition des fauteuils de mise à l'eau amphibies avec l'aide d'accompagnateurs ; ce dispositif déjà intéressant appelle à être élargi.

UNE ARRIÈRE-PLAGE À INVESTIR

En raison de la nature des plages (exiguës ou discontinues), il ne semble pas envisageable de reconfigurer tout le littoral urbain de Marseille de la même façon. Quand cela est possible, il paraît néanmoins intéressant de structurer l'espace de la plage en suivant un même

principe : l'aménagement d'une zone de services sur l'espace situé en retrait du rivage qui donne accès à la "zone de détente" et à la "zone de baignade". Cet espace polyvalent permettrait notamment de tenir compte de l'utilisateur qui vient se baigner pendant la pause du déjeuner ou du visiteur qui arrive de la gare Saint-Charles pour un moment de détente.

Dans les stations balnéaires espagnoles ou portugaises, c'est ici que se concentrent les services, les buvettes, les équipements de relaxation, les zones de rencontre et les points de regroupement. Cette "zone de service" à l'arrière des plages du Prado, placée à la charnière entre l'espace public (route, corniche) et la zone de repos et de baignade, est aujourd'hui peu développée.

Cette bande arrière pourrait être aménagée avec des platelages et des plateformes. Elle accueillerait le mobilier de plage (ombrières, bancs associés à des pergolas, agrès de plage...), des espaces innovants (articulation d'un ponton, d'une plateforme et d'une

échelle sur les rochers, "îles" ou zones de bain adaptées aux enfants et aux personnes âgées...) et de nouveaux espaces pour le jeu et la détente (plage sportive, plage festive, jeux aquatiques) sur le modèle éprouvé de grandes villes balnéaires méditerranéennes, dans le cadre d'un marketing territorial maîtrisé et réaliste.

LA PLAGE INFORMELLE ÉQUIPÉE

La nature même d'une plage de "centre-ville" induit des usages différents de la plage plus touristique. À ce titre, une bifurcation de la plage informelle vers un équipement public de proximité (douches, pédiluves**, casiers avec cadenas personnels, arceaux à vélo...) permet de répondre aux attentes des citadins (jeunes, retraités, mères de fa-

La baignade aussi pour les actifs du centre-ville

mille, actifs, navetteurs...), des consommateurs de passage et des touristes qui souhaitent profiter de la plage rapidement mais avec un minimum de confort (se déshabiller, se rincer, se changer...). Des petits aménagements qui permettent d'améliorer l'accès à l'eau dans le respect de l'environnement ne sont pas forcément très coûteux et ils sont importants pour la qualité de vie ou l'expérience vécue, maître mot aujourd'hui de l'attractivité.



PLAGE DES CATALANS

PAROLES D'ACTEUR

« L'ARRIÈRE PLAGE EST UN ESPACE STRATÉGIQUE POUR LES ÉVÉNEMENTS »



Olivier LEDOT

Co-fondateur du Delta Festival
et Président de Delta France Association



L'idée de créer le Delta Festival nous est venue au moment de la fusion des universités et elle a été confortée par le succès populaire de "Marseille Provence 2013". Un créneau était à prendre dans le sillage du Mars Attack Festival, cette fois orienté vers un festival en plein air diurne destiné à compenser une présence étudiante étonnamment modeste dans le centre-ville. Le projet a choisi de s'ancrer sur une partie des plages du Prado pour en renouveler l'image et amorcer une réappropriation du littoral balnéaire.

Le niveau d'exigence du cahier des charges qui s'explique par les caractéristiques du lieu a permis d'adapter et d'enrichir la programmation. Organisée à partir de "villages", la manifestation réunit en bord de mer des associations étudiantes et des ONG et, en créant un écosystème à partir d'un forum "Monde des possibles", elle va au-delà d'un simple festival de musique électronique. Nous mobilisons 35 salariés et de nombreuses équipes de bénévoles et nous bénéficions de l'appui de 200 macro-influenceurs qui contribuent à la valorisation du territoire marseillais. Forts de ce succès, nous préparons la candidature "Provence Capitale européenne de la jeunesse 2025" avec des projets structurants. Un "Village nautique" pour initier les jeunes à la natation, à la voile et au canoë est prévu en collaboration avec l'Office de la Mer avec l'ap-

pui des clubs nautiques, du Cercle des nageurs et du GPMM.

Grâce à une logistique ajustée et au renfort de lignes services de la RTM, le succès a été très rapide (30 000 festivaliers par jour pour la 7^e édition) et les retombées économiques directes sont considérables (2 000 nuitées pour les techniciens et les artistes, séjour et consommation de 85 000 festivaliers pour l'édition 2022). Le public est européen (campagnes de communication dans les villes étudiantes des pays frontaliers, cars affrétés depuis la Belgique et la Suisse). Notre ambition est de rejoindre le top 5 des festivals du genre en Europe en quelques années.

L'identité balnéaire est revendiquée depuis 2011. La plage et l'arrière-plage sont désormais liées à l'image du festival. Bien sûr, la réussite ne vient pas uniquement de l'emplacement mais le cadre a nettement contribué au succès de l'événement. En outre, un espace très ouvert et la proximité de la mer sont utiles pour absorber l'émergence sonore et limiter les nuisances pour les riverains. C'est pourquoi, le maintien du festival au bord de l'eau est privilégié dans l'éventualité d'un redéploiement sur un site plus vaste qui devra être tout aussi accessible et beau. Le nouveau lieu sera l'occasion de réinventer la plage avec des expériences éphémères (urbanisme transitoire, lieux gardés, sûrs et attractifs en soirée).



© www.allmicrote.com - 2023

PASSERELLE SUSPENDUE. Kalypso Beach, Rethymnon, Crète

EXPÉRIMENTATIONS BALNÉAIRES

Pendant la saison touristique, une plage doit fournir beaucoup plus de services qu'elle n'en offre au quotidien. Les jeunes urbains venus à Marseille pour ses plages urbaines sont souvent exigeants : ils sont habitués à l'innovation et au renouvellement et proviennent souvent de grandes villes françaises et européennes qui possèdent elles-mêmes des "plages urbaines" aménagées grâce à l'urbanisme tactique.

Pour créer une plage plus animée, personnalisée et évolutive, plus accueillante et plus attractive, l'architecture souple et éphémère pourrait être sollicitée. En effet, cette dernière permet d'habiter les rives de façon récréative, d'ajouter des espaces de convivialité pour tous les publics et de casser l'image parfois "rugueuse" d'un littoral où le rapport à l'eau est direct, par exemple près du Mucem ou à Malmousque. Le choix d'une architecture légère, modulable et transitoire donnerait aussi l'occasion de créer des ateliers (boîtes à idées), de tester des usages et d'expérimenter la co-construction tout en respectant les règles législa-

tives applicables aux espaces littoraux. La Ville de Marseille s'apprête d'ailleurs à lancer une grande concertation avec les habitants dans le cadre de son projet de réaménagement des plages des Catalans et de Corbières.

La plage, été comme hiver

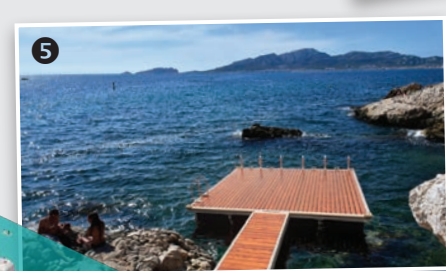
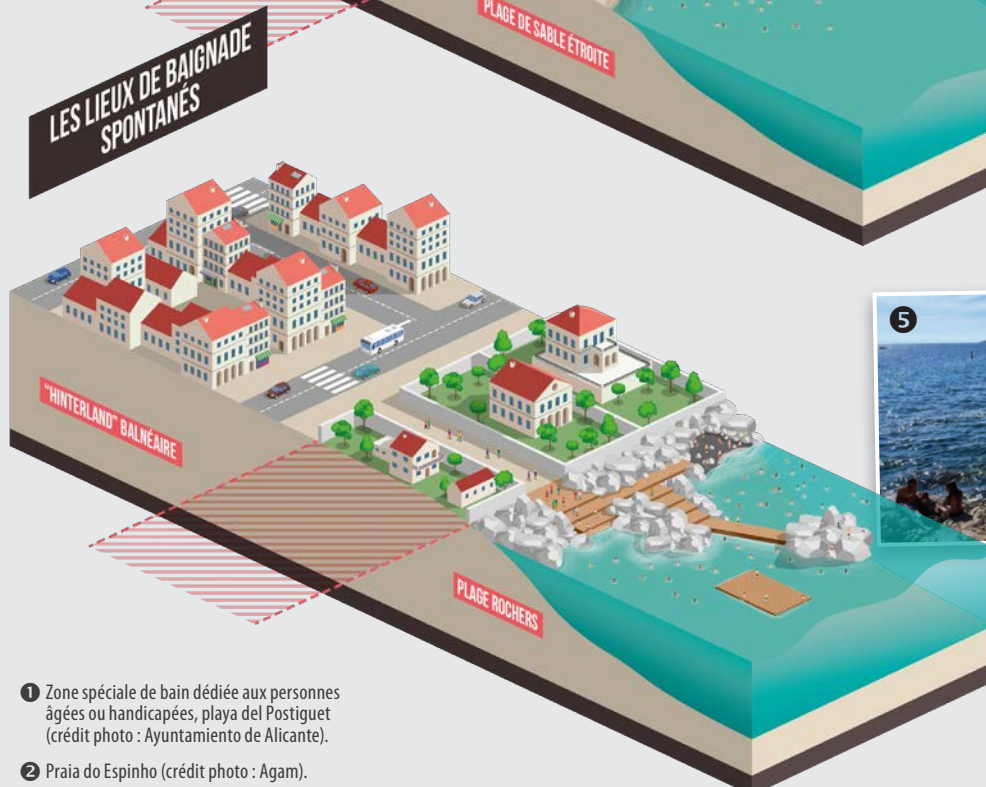
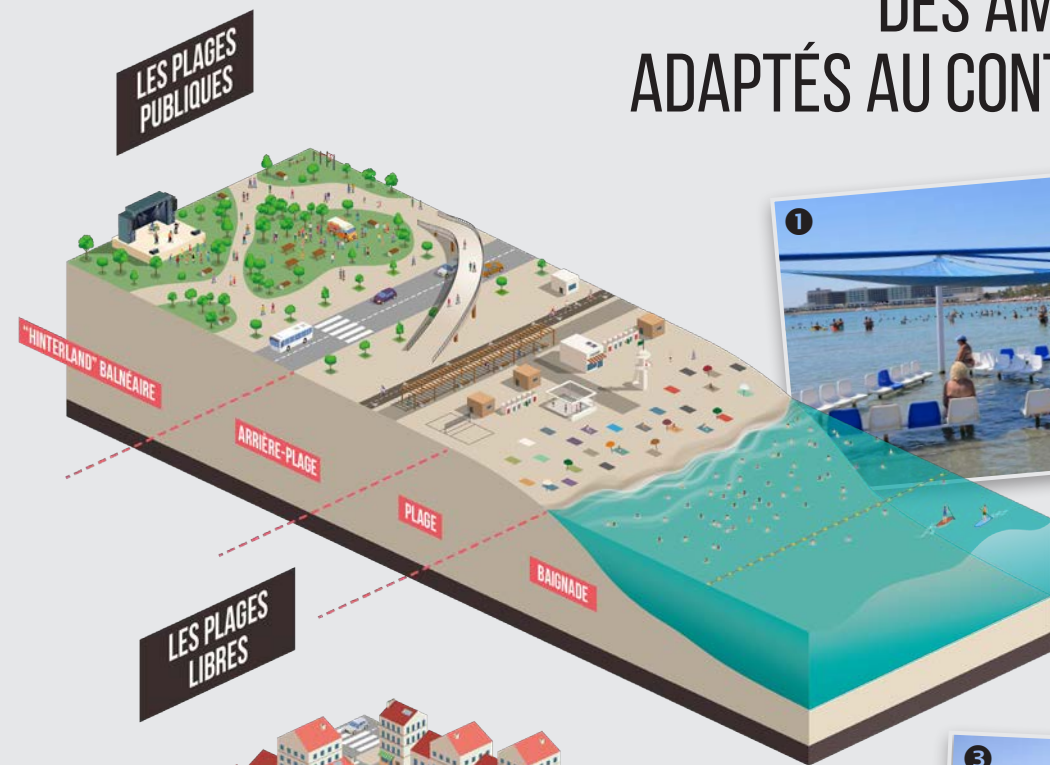
Le mobilier éphémère peut contribuer à créer ainsi une image de marque (ligne de mobilier identique sur tout le littoral, identité visuelle...). La capacité des plages est désormais finie à moins de gagner des espaces sur la mer mais un projet d'artificialisation semble désormais peu probable. En revanche, la plage rocheuse peut être prolongée avec des plateformes de baignade flottantes reliées au rivage par des passerelles ou des pontons sur le modèle des barges récréatives et des parcs de jeux flottants de certaines villes balnéaires espagnoles. Cette solution doit cependant

être étudiée avec soin et très en amont en raison de son coût et des risques afférents : coût de réalisation et d'entretien, surveillance indispensable sur un espace limité vite saturé... Tous ces compléments de plage sont réversibles et déplaçables et n'entravent pas la liberté de s'installer ni l'environnement.

LE LITTORAL TOUTE L'ANNÉE

La présence d'un axe de circulation très fréquenté au sud du Prado rend l'accès au rivage difficile. D'autres villes, à l'image d'Alicante ou Cadix, ont développé des solutions inspirantes telles que les pistes cyclables littorales. Le climat de Marseille permet une fréquentation du bord de mer toute l'année. À l'image des digues en béton emblématiques de la plage du Prado ou du banc de béton sinusoïdal qui surplombe les enrochements sous l'hôtel « Les Bords de mer » très utilisés en hiver. Aménager de nouveaux espaces dédiés au bain de soleil, à la contemplation de la mer participe à l'attractivité et surtout aux aménités urbaines offertes à la population. Se faisant, ces aménagements renforcent l'identité balnéaire et les possibilités de "dialogue à l'eau".

DES AMÉNAGEMENTS ADAPTÉS AU CONTEXTE URBAIN



1 Zone spéciale de bain dédiée aux personnes âgées ou handicapées, playa del Postiguet (crédit photo : Ayuntamiento de Alicante).

2 Praia do Espinho (crédit photo : Agam).

3 "Beach Module" (2010), Barcelone, Màrius Quintana Creus (crédit photo : Adrià Goula).

4 "Piscina das Marés", plage de Leça da Palmeira, Porto (crédit photo : Agam).

5 Montage 1 : plateforme flottante temporaire (crédit : Agam).

6 Montage 2 : "Sentier suspendu" avec un ponton démontable (crédit : Agam).

L'EXPÉRIMENTATION AU SERVICE DE LA PRÉSERVATION

Développer les usages, et donc la fréquentation de ces espaces de nature en ville, qui restent fragiles et sensibles, ne peut s'imaginer sans une attention particulière sur le respect des paysages, la préparation de la qualité des eaux de baignade et la lutte contre toutes les formes de pollution. C'est pourquoi des actions de gestion de la salubrité et de sobriété dans les aménagements proposés sont des axes indispensables de toute action sur cet écosystème aux équilibres fragiles. En ce sens, la coopération de la commune et des associations permet de sensibiliser et stimuler les usagers. Cela joue beaucoup aussi sur l'image de marque et l'attractivité de la ville sur le long terme (fort impact des réseaux sociaux).

AMÉNAGER LA PLAGE DE FAÇON PLUS DURABLE

Les équipements économes et peu impactant sont privilégiés (choix de douches de cinq secondes pour économiser l'eau, installations légères et amovibles telles les sentes en platelage...). L'engazonnement des plages Gaston Defferre en 1977 apportait une solution

économique et rapide pour stabiliser le sol et a permis également d'augmenter les capacités et d'amorcer la création d'une interface entre la ville et le rivage.

Une préservation des sites de baignade à prendre en compte

Aujourd'hui, l'entretien des surfaces enherbées devient peu compatible avec l'obligation d'une gestion raisonnée des ressources en eau, notamment lors des longues périodes de canicule. Les priorités ont changé : la propreté, l'ombrage la qualité des surfaces et la convivialité apparaissent privilégiés même s'il est nécessaire de maintenir un caractère multifonctionnel à ces espaces.

Les installations démontables permettent de prendre en compte le changement climatique et les risques de submersion marine ainsi que le cadre légal. Le respect du taux d'occupation de l'ar-

rière-plage constitue également une garantie pour mieux concilier les différents usages et la liberté d'accès.

La fréquentation des plages informelles ne peut être contrôlée en permanence mais des campagnes de sensibilisation à la fragilité du milieu sont déjà menées depuis plusieurs années par les collectivités et des associations citoyennes pour que l'occupation libre du rivage rocheux reste respectueuse de l'environnement. Pour mieux maîtriser l'affluence sur la plage, la mobilisation de médiateurs et d'associations de quartier permet déjà d'intervenir en cas de dégradation ou de conflit entre les usagers et d'anticiper les tensions.

VILLE ET MER : DES LIENS TOUJOURS RECOMMENCÉS

Tout converge vers un intérêt croissant pour la baignade urbaine : réchauffement climatique, nouvelles considérations écologiques et désir de loisirs en extérieur exprimé par les citoyens. De quoi offrir de belles opportunités aux villes contemporaines pour repenser des espaces parfois peu aménagés, car elles ont tout à gagner à considérer



URBANISME TACTIQUE : MAISON DE PLAGE TEMPORAIRE (CONSTRUCTION À NOUAGES SAISONNIÈRE). "Beach hut", Suma, Kobe, Japon (ICADA).



© Agam - 2023

PLAGE DU PRADO.

leurs plages et leurs lieux de baignades comme des espaces publics en tant que tels tant ils sont aujourd'hui porteurs d'image et d'une attractivité très forte. La proximité naturelle avec le littoral représente une aménité incomparable pour une grande ville mais elle implique cependant des efforts particuliers de préservation. L'expérimentation d'aménagements innovants, éphémères et modulables permettrait aussi de prendre plus soin de la qualité paysagère et urbanistique des sites.

L'enjeu de la mise en valeur des espaces littoraux urbains en général, et marseillais en particulier, est de permettre à l'ensemble du territoire métropolitain d'en bénéficier. Cet "hinterland" des plages reste encore à imaginer, notamment les relations d'attraction et d'influence que le territoire et son littoral entretiennent mutuellement. La consolidation d'un "système plage" plus lisible et mieux connecté, entres autres grâce à une offre en transports en commun performante, en sera un vecteur très visible et efficace. Dans un contexte de fortes mutations à la fois sociétales, technologiques et environnementales, qui réinterrogent fortement le lien entre ville et mer, le large constitue le nouvel horizon à partir duquel il peut être permis de penser la métropole de demain.

PAROLES D'ACTEUR

« IL FAUT ÉDUIQUER
AUX BONS GESTES MAIS
AUSSI AMÉLIORER
LES ÉQUIPEMENTS »



Céline ALBINET

Directrice et responsable communication
chez Clean my calanques

**CLEAN MY
CALANQUES**

Créée en 2017, Clean my Calanques agit pour la dépollution du littoral marseillais et pour la préservation de l'environnement et du patrimoine naturel. D'une initiative entre amis pour organiser des balades-dépollutions du littoral, nous sommes montés en puissance ces dernières années en termes d'actions, notamment sur les plages urbaines et nous avons pris en visibilité sur les réseaux sociaux en mobilisant influenceurs et personnalités locales. Nous avons accueilli de nouveaux bénévoles et commencé la sensibilisation auprès des écoles et des entreprises : nous voulons montrer l'exemple, faire le buzz pour faire parler de nous, être des influenceurs positifs du climat ! Même si Marseille attire trois fois plus de touristes qu'avant le covid, c'est surtout la pédagogie à destination des locaux qu'il faut renforcer. Il faut créer des messages efficaces et accessibles pour tous, en élargissant les canaux de communication à destination de populations parfois éloignées de la sensibilisation à l'environnement. Si l'on veut préserver des sites de baignade en ville comme Malmousque ou les Catalans par exemple, il faut éduquer aux bons gestes, mais aussi améliorer certains équipements qui font défauts comme les cendriers ou la présence de plus de poubelles sur les sites.



© Agam - 2023

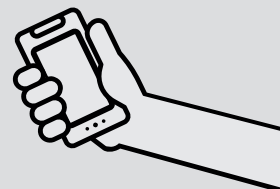
POUR EN SAVOIR PLUS

PUBLICATIONS AGAM

- ▶ Réseaux sociaux et plateformes, Regards de l'Agam n°87 – *Septembre 2019*
- ▶ Les nouveaux lieux de l'innovation, Regards de l'Agam n°62 – *Août 2017*
- ▶ Marseille la nuit, quels enjeux pour la ville ?, Regards de l'Agam n°56 – *Février 2017*
- ▶ Centre-ville de Marseille, pour un nouvel élan économique, Regards de l'Agam n°44 – *Mars 2016*

SITES WEB

- ▶ Clean my Calanques : www.cleanmycalanques.fr
- ▶ Delta Festival : www.delta-festival.com



Retrouvez toutes
les productions du
Lab'Urbain de L'Agam
en scannant le flashcode



agam
AGENCE D'URBANISME DE
L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

Louvre & Paix - La Canebière
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01
☎ 04 88 91 92 90 ✉ agam@agam.org

Toutes nos ressources @ portée de clic sur www.agam.org
Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Rédaction : Christophe Trinquier, Laurent Couture - Conception / Réalisation : Pôle graphique Agam
Photographie : Laure-Agnès Caradec, Camille Moirenc, Christophe Trinquier
Marseille - Juin 2023 - Numéro ISSN : 2266-6257 / © Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise